

Dr. Jean Georges Zimmermann to General Richard Grenville

Hanover 27. Aout 1787.

J'ay reçu à Gyrmont, mon cherissime General, votre lettre d'Osnabrück du 25. Juillet, et celle de Windsor Castle du 6. Aout, et je vous remercie du meilleur de mon coeur de cette marque de votre souvenir et de votre amitié.

Il m'a paru qu'à Osnabrück vous aviez déjà retrouvé la tranquillité d'âme que je vous ai souhaitée si ardemment, et puisque vous ne me disiez rien de votre jambe j'ay supposé qu'elle alloit bien. La maladie de mer ne pouvoit que vous être utile, quelque désagréable qu'elle soit d'ailleurs. Je me flatte qu'après une évacuation aussi puissante vous êtes débarrassé de beaucoup d'humeurs croupissantes, qui ont apesanti ici vos nerfs, et qui ont entretenu votre disposition à la mélancolie.

Le que vous me marquez de l'accident que son Altesse Royale a eue à Lille et jusqu'à bord

Dr. Jean

Du vaisseau auroit eu de quoi méffrayer, si vous
 ne m'avisés marqué que le 6. d'out sa santé
 étoit très bonne, et si toutes les lettres et
 toutes les gazettes arrivées du depuis d'Angleter-
 re n'avoient confirmé cette agreable nouvelle.
 Je crains cependant que ce qui est arrivé à
 Lunebourg en dernier lieu et du depuis à Hanno-
 ver n'ait reveillé l'ancienne disposition, qui
 a été chassée si heureusement, et je crois que
 vous devez y donner toute votre attention.

La Reine est informée par deux memoires
 du 16 et 21. Juillet 1787 de tout ce qui concerne
 la santé de son Altesse Royale en general et
 en particulier, et je ne doute point de sa conser-
 vation si notre excellent Prince se propose en-
 fin serieusement d'éviter tout ce qui lui est
 nuisible. Il en est tems encore; mais sans
 les reflexions les plus serieuses son Altesse

Royale
 que ma
 comme
 sa maj

Je
 pour le
 très he
 y a

val Lyo

comme

mauwa

du Joy

64^e me

ayé en

eaux d

Jay

Il n'est

plus sup

Dr. Jean Georges Zimmermann to General Richard
Grenville

Royale se prépareroit un avenir aussi triste
que malheureux, comme je l'ay toujours dit, et
comme je n'ay pas manqué aussi d'en avertir
Sa majesté.

Je suis resté à Tyrnont jusqu'au 20. d'oct
pour le bien de ma femme, qui y a fait une cure
très heureuse.

J'y ai fait la connaissance intime du Gene-
ral Lyon, qui est un excellent homme, et un
homme aussi aimable que malheureux par sa
mauvaise santé. Quoiqu'il soit malade
du Foie depuis 20 ans, et quoique je sois le
64^e médecin qu'il a consulté, j'ay pourtant es-
sayé encore de lui être utile en l'envoyant aux
eaux de Selters.

J'ay vu journallement aussi le Lord Miltown.
Il n'est pas Fou, mais bizarre et irritable au
plus suprême degré, et toujours en guerre

et en combat avec tout ce qui l'entoure. Au fond
c'est un Bourru très comique qui m'a toujours
fait rire et qui ne m'a jamais fâché. Il vient
de passer ici quelques jours, en route pour Ber-
lin, ou il compte d'aller voir ses bons amis le
Roi et la Reine de Prusse.

J'ai eu le 12 août à Tyrnauit une très longue
lettre de l'Impératrice de Russie datée de Mos-
cou du 11. Juillet. Elle me donne la descrip-
tion du voyage qu'elle a fait et dont elle pa-
roit très contente, et elle accompagne ce récit
de plusieurs réflexions philosophiques et même
politiques.

Je laisse aller ma plume puisque j'aime à
causer avec vous. Adieu mon cherissime gé-
néral, conservez moi cette amitié qui a fait
ici mon bonheur; soyez aussi bien portant
et aussi heureux que vous méritez de l'être.
Conservez moi les bonnes grâces de Son Altesse
Royale M^{gr}. le Duc de York, et faites agréer
mes tendres respects à M^r. le général de Bude.
J. J. Zimmerman.

Intendant